

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 48 (2021)
Heft: 5

Artikel: Des phénomènes extrêmes sous le signe du changement climatique
Autor: Peter, Theodora
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1052037>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des phénomènes extrêmes sous le signe du changement climatique

L'été 2021 est tombé à l'eau en Suisse. Soleil et chaleur ont cédé la place à la grêle et aux inondations. De tels extrêmes se multiplieront avec le changement climatique.

THEODORA PETER

Tandis que le Sud de l'Europe suffoquait sous la chaleur, la pluie n'a presque pas cessé cet été en Suisse. Les intempéries parfois violentes ont fait déborder ruisseaux, rivières et lacs. Les pompiers et la protection civile étaient sans arrêt sur le pont, empilant des sacs de sable et érigeant des digues de protection contre les inondations pour éviter le pire. En juillet, la Suisse a certes été épargnée par des catastrophes comme celles qui ont frappé l'Allemagne et la Belgique, où des crues éclair ont ravagé des vallées entières et fait des centaines de victimes. Mais il y a eu des dommages matériels à hauteur de plusieurs centaines de millions de francs. L'agriculture suisse a été rudement touchée: les légumes ont pourri sur les champs inondés. Des tempêtes de grêle ont détruit des vignobles et des vergers en quelques heures. Seul avantage de la pluie: en de nombreux endroits, les réservoirs d'eau sont à nouveau pleins, notamment le lac des Brenets, dans le Jura, encore complètement asséché en 2020. Les forêts aussi ont pu se remettre de l'impact des périodes de sécheresse antérieures.



Le GIEC tire la sonnette d'alarme

Fortes intempéries ou vagues de chaleur: ces épisodes extrêmes se multiplieront à l'avenir, et seront même plus violents. C'est ce que montre le dernier rapport publié en août par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), qui rassemble 200 scientifiques de 66 pays, et parmi eux des Suisses. Depuis le rapport de 2014, il apparaît encore plus clairement que nous nous trouvons au beau milieu du changement climatique provoqué par l'être humain, et qu'il continue de s'accélérer. En sept ans seulement, la température mondiale a augmenté de 0,2 °C. Cela peut paraître infime, mais chaque hausse d'un dixième de degré provoque encore davantage d'événements extrêmes sur la planète. La Suisse est particulièrement touchée par le changement climatique, puisque les températures y ont augmenté près de deux fois plus que la moyenne mondiale. En 2018 déjà, les «scénarios climatiques pour la Suisse» détaillaient les conséquences de la poursuite effrénée du changement climatique sur le pays, et parmi elles, des intempéries plus fréquentes et plus violentes. La quantité de pluie lors d'événements extrêmes a augmenté de 12 % depuis 1901. Cela est dû au fait que l'air chaud peut absor-

ber davantage d'humidité, ce qui correspond à 6 à 7 % d'eau en plus par degré Celsius.

Les émissions de CO₂ doivent baisser

On le sait: les gaz à effet de serre favorisent le réchauffement climatique. D'après le rapport du GIEC, la concentration de CO₂ dans l'atmosphère en 2019 était 47 % plus élevée qu'au début de l'ère industrielle, et plus haute que jamais au cours des deux derniers millions d'années. Le GIEC avertit que le réchauffement ne pourra être limité à moins de 2 °C (objectif des accords de Paris) que si l'on réduit drastiquement les émissions de CO₂ ces prochaines années et qu'on atteint zéro émission nette d'ici 2050. Mais même avec un réchauffement de «seulement» 1,5 °C, il faut s'attendre à des intempéries plus fréquentes et des vagues de chaleur «d'une ampleur inédite».

En novembre, la prochaine conférence climatique de l'ONU à Glasgow montrera à quel point la communauté internationale est prête à agir pour protéger efficacement le climat.

revue.link/klimaszenarien
www.ipcc.ch

En juillet, ces maisons n'étaient plus au bord du lac, mais dedans: des chutes de pluie fortes et durables ont fait monter le niveau des eaux à des valeurs extrêmes, comme ici au lac de Biemme. Photo Keystone